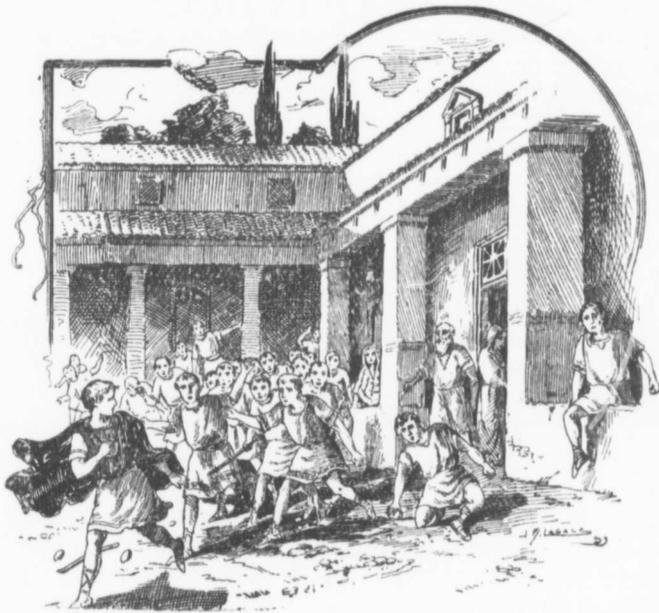


Un matin, avant que l'aube eut lui  
 Caius sort, marchant au hazard devant lui,  
 Et d'eux-mêmes ses pas par habitude ancienne  
 Le portent indolent sur la voie Appienne.  
 A l'orient pointait une douce clarté,  
 Prélude ravissant d'un beau matin d'été.  
 L'agréable fraîcheur qui monte de la plaine.  
 Apporte les parfums dont elle est toute pleine.  
 L'alouette empressée entonne dans les airs,  
 Ses chants audacieux, ses hymnes les plus fiers.



Au loin, Caius vit glisser, comme des ombres,  
 Qui s'évanouissaient au milieu des décombres  
 D'une ruine antique. Il active le pas,  
 Vivement intrigué de ce qu'il voit là-bas ;  
 Il a bientôt rejoint un mystérieux groupe,  
 Et saisit quelques mots que s'échange la troupe ;  
 Son intérêt grandit ; un nom . . . Tarsicius,  
 Qu'il entend plusieurs fois l'étonne encore plus.  
 " Ces gens sont des chrétiens qui vont à l'assemblée. "  
 Curieux il les suit, l'âme déjà troublée.